

LES ARMES DE L'ÈRE VICTORIENNE.

FUSILS ET PISTOLETS : L'ÂGE DE TRANSITION

Les quelques 23 années situées entre 1865 (mise au point de l'étui métallique qui a finalement permis de sceller d'une façon pratique les culasse de chargeurs) et 1888 (quand la plupart des nations européennes ont commencé à adopter des calibres adaptés à la nouvelle poudre "sans fumée") furent une période haletante d'innovation et de transition technique dans le domaine des armes individuelles pour les forces militaires du monde entier.

À ce moment-là, il n'existait aucun consensus quant au type d'arme qui devrait assurer la succession de la vieille platine à silex qui avait dominé la technique armuriers du précédent siècle. En effet, pendant cette période turbulente, il y avait des douzaines de mécanismes de fusils différents (et un plus grand nombre encore de variantes) adoptés par les forces armées et de police dans le monde entier; non pas à titre expérimental, mais bien opérationnel !

A cette époque, l'Europe, l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud et le l'Asie centrale et orientale (entre autres) étaient autant de chaudrons politiques internes doublés de profondes rivalités impérialistes à l'échelle du globe. De fait de *véritables* courses aux armements furent engagées par pratiquement chaque gouvernement de l'époque.

C'était un moment d'agitation et de soubresauts politiques, économiques et sociaux exceptionnels, agitation que reflète naturellement l'évolution des armes de l'époque dans un formidable moment de création et d'innovation technique.

Ce mouvement n'allait pas de soi, et il convient, d'ailleurs, de noter que la plupart de ces inventions furent l'œuvre d'inventeurs talentueux mais isolés. En effet, le conservatisme des plus gros acheteurs d'armes de l'époque, les militaires, failli condamner ces inventions à l'oubli, et ceci tous pays confondus...

De fait, le revolver Lefauchaux fut considéré comme « sans avenir » du fait de sa grande cadence de tir et du prix de ses munitions qui, selon les analystes militaires de l'époque, devaient « mettre la guerre hors de prix » (!). Lorsque Samuel Colt présenta en 1836 son Colt Paterson, le tout premier revolver opérationnel de l'histoire, l'US army le refusa et l'usine Colt du fermer en 1843... De même, Richard J. Gatling ne parvint jamais à vendre son invention à la Prusse, après qu'une seule de ses mitrailleuses eut ridiculisé 100 des meilleurs tireurs de l'armée prussienne au cours d'un concours organisé en 1869 à Carlsbad...

En outre, les armées (et les opinions publiques) de l'époque demandaient que l'on fasse la guerre de façon « loyale » et « civilisée » (si !) sur un champs e bataille bien défini, comme il était de coutume de le faire en Europe depuis la Renaissance. Ceci explique partiellement la répugnance des états-majors de l'époque à adopter ces armes.

Par contre, les différentes guerres coloniales menées par les armées européennes et américaines à travers le monde ne demandaient pas que l'on combattît les « indigènes » de façon la même manière et l'armée britannique utilisa des mitrailleuses contre les Zoulous (en autres) mais n'admit jamais qu'on en expédia combattre en Europe. Un tel état d'esprit perdura jusqu'en 1914.

Outre les guerres coloniales, ce furent au final des acheteurs civils, pionniers partant à la conquête de l'Ouest américain, mais aussi les tireurs amateurs « éclairés » ainsi que des militaires et chefs d'Etats « non conformistes » (tel le général américain Butler ou l'empereur Napoléon III) qui permirent à ces inventions de s'imposer.

Au total, donc, l'époque dite « victorienne » vit l'apparition d'armes de plus en plus mortellement efficaces au services des armées d'abord, puis des civils tant la Révolution industrielle d'alors permettait leur production de masse à des prix toujours moins élevés. C'est une sélection de ces engins qui est présentée dans les pages qui vont suivre.

Tout d'abord, un petit rappel des termes techniques :

Dissimulation :

- A= Apparent mais semble anodin.
- G= Gilet, manche, botte, bourse où tout autre endroit discret et facile d'accès.
- P= Poche ou Holster.
- V= Veste, blazer.
- I= Imperméable.
- N= Impossible.

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.

Diff. : Difficulté pour porter le coup.

Dégâts : Groupement de dés pour établir les dommages.

Impact : (règle optionnelle) : Difficulté au jet d'encaissement de la victime du coup.

Cadence de Tir (CdT) : Nombre maximum d'attaque par tour.

Force : Force requise pour l'utilisation de l'arme. +1 à la Diff. Par point de force manquant. Si Diff.>10, alors utilisation impossible.

Diss : Capacité de l'arme à être cachée.

Portée : La portée *pratique* de l'arme, pour chaque tranche, même incomplète, d'une valeur égale mais au delà de la portée, retrancher 1 au groupement de dés. Portée Maximale= 5 ou 6 fois la portée pratique.

Ress : Niveau de l'Historique Ressources requis pour s'acheter l'arme. A noter qu'il s'agit du niveau de ressource d'une époque donnée par rapport aux armes de cette même époque. Ainsi, un modèle obsolète ou ancien nécessitera un niveau de Ressources plus faible qu'à l'époque de sa sortie...

Ici, l'époque considérée est la deuxième moitié du 19^{ème} siècle.

Rechargement : Ainsi qu'expliqué plus haut, la deuxième moitié du 19^{ème} siècle est un véritable feu d'artifice d'innovations techniques pour améliorer la cadence de tir de armes, et d'abord en améliorant leur temps de rechargement.

En effet, vers 1817 l'introduction de la capsule de fulminate (revendiquée par pas moins de cinq inventeurs, un Français, un Américain et trois Anglais) permet d'abandonner le système à silex et de gagner en temps et en fiabilité. Avec ce système, apparaissent d'abord les armes « à percussion » dont la munition est toujours dispersée entre balle, charge de poudre et amorce, puis la cartouche métallique sous diverses variantes telle la cartouche à broche (1850) ou à percussion annulaire ou périphérique (1857) et enfin la cartouche à percussion centrale (1865) encore utilisée de nos jours...

Le temps de rechargement est donné en nombre d'actions par tour. D'après **Werewolf :The Wild west** (page 232) un tour voit sa durée varier de trois secondes à... trois minutes !

Pour raisons de simplicité, on considère qu'un tour fait 10 secondes en terme de temps de rechargement.

Recharger une arme demande d'effectuer un certain nombre d'actions, une par tour en général.

En situation de combat, recharger nécessite d'effectuer un jet de DEXtérité+Armes à feu de difficulté 6. à chaque tour passé à recharger Un échec critique indique qu'il faut reprendre le rechargement depuis le début (la balle est tombée par terre...).

On effectue au minimum une action par tour, mais on peut recharger plus vite en effectuant plusieurs actions de rechargement par tour en utilisant la règle des actions multiples. Pour des raisons de fluidité, on n'effectuera qu'un jet de dés par tour, quelque soit le nombre d'action de rechargement effectuées, mais on applique la pénalité maximum due aux action multiple (variable suivant les jeux et éditions du Monde des Ténèbres)...

Actions de rechargement :

En simplifiant, on peut estimer qu'il faut 6 actions pour recharger un fusil ou un pistolet à platine à silex (doté d'un seul canon). Ce nombre tombe à 4 pour un fusil ou pistolet à percussion (introduire la poudre, introduire la balle, bourrer la charge et enfin placer la capsule de fulminate). Pour un revolver à percussion, il faut 4 tours **par balle** il faut donc 24 action (!) pour recharger un revolver à percussion 6 coups.

Pour un revolver à balles métalliques, il faut 2 action par balle (retirer la douille et introduire une nouvelle cartouche), il faut donc 12 action pour recharger un revolver six-coups de ce type.

Ces importantes contraintes de rechargement expliquent pourquoi, baïonnettes et sabres (dans les armées), canes (chez les gentlemen) et autre armes tranchantes restent populaires durant toute la période victorienne...

Année de disponibilité :

Chaque arme présentée se voit dotée entre parenthèse d'une date qui indique l'année à partir de laquelle elle est disponible sur le marché. Cependant, ces chiffres sont à prendre avec beaucoup de recul (et d'indulgence pour l'auteur, de la part des puristes) dans la mesure où ces dates ne sont pas certaines à 100 %.

En effet, au vu du caractère semi-artisanal (ou semi-industriel, c'est selon) de la production d'armes à cette époque, un pistolet peut être disponible deux ou trois ans avant sa date de sortie « officielle », sans compter que certaines armes plus dont l'inventeur est mal connu se voient attribuer des dates de « mise en services » contradictoires selon les sources consultées (c'est le cas du pistolet Dolne, présenté dans ces pages). De fait, le Conteur devrait se montrer souple sur les dates cde disponibilités des armes présentées ici : si un joueur veut **vraiment** disposer d'un revolver Pryse modèle 1879 en 1873, ça ne devrait pas poser de problème majeur, tant que l'équilibre du jeu est maintenu, et ce n'est pas tel ou tel modèle de revolver qui risque de le remettre en question : ils se valent tous et ne cherchent qu'à « faire plus vrai » dans votre campagne de **Vampire : l'ère Victorienne**. Enfin, dans certaines datation les signe “~” est employé, il signifie “aux alentours de [date indiquée]”.

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Colt London modèle 1849, calibre .36.

La firme Colt s'établit à Londres suite à la fermeture de l'usine Colt aux USA en 1843, après que l'armée US eut refusé d'acheter le colt mod. Paterson sorti en 1831). C'est là que Colt produisit ce modèle qui obtint un certain succès dans le civil. Le modèle présenté date de 1863.

Rechargement : C'est un revolver à percussion à 6 coups, il faut 24 actions pour le recharger entièrement. En 1872, avec l'apparition des cartouches métalliques, Colt produisit des « kits » de conversion qui permettaient d'adapter l'arme aux cartouches métalliques en changeant le chien, le barillet, ajoutant un éjecteur latéral à douilles et creuser l'arrière du barillet. Les actions de rechargement tombent alors à 12 actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Colt London	.36	6	4	8	1	6	30	V	2	3



Revolver Deane, Adams and Deane cal.44 (1851).

Ce revolver à percussion et double-action est apparu en 1851 en Grande-Bretagne. Ce fut un grand rival des Colts de cette époque et fut extrêmement populaire. Le barillet contient 5 coups.

Rechargement : C'est un revolver à percussion à 5 coups, il faut 20 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Deane cal.44	.44	6	5	8	3~	5	30	V	2	3



Revolver Dreyse "à aiguille" (1845).

Vers 1850, Dreyse, s'inspirant de son "fusil à aiguille" militaire produisit cet élégant revolver de cal .35. Ce ne fut pas un succès retentissant, mais ce genre d'arme est assez couramment disponible en Europe centrale et orientale... Le barillet contient 6 coups.

Rechargement : Cette curieuse arme utilise des cartouches à étui en carton. Compter une action pour retirer chaque étui consommé et une action pour charger chaque balle. Total : 12 actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Dreyse	.35	6	4	8	1	6	20	P	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Revolver Lefauchaux 11mm (1851).

L'arme qui rendit célèbre son inventeur Casimir Lefauchaux, armurier parisien de son état. En effet, celui-ci conçut en 1851 un arme très en avance sur son époque. C'était un revolver de gros calibre à 6 coups et double ou simple-action, extrêmement fiable et robuste qui utilisait la toute nouvelle cartouche métallique "à broche" bien plus pratique pour le rechargement que les systèmes à percussion. La barre latérale d'éjection des douilles était également une nouveauté. Cette arme fut copiée en divers calibres et modèles (de qualité très variable) dans toute l'Europe des années 1860. Durant la Guerre de sécession américaine, plus de 12 000 revolvers de ce type furent acquis par les armées nordiste, mais nombre d'entre eux furent également acquis par les armées du Sud, soit au titre de commandes gouvernementale, soit à titre personnel par les officiers. A noter que le plus célèbre propriétaire de cette guerre n'est autre que le général sudiste Thomas Jonathan "Stonewall" Jackson

Rechargement : Cette arme utilise des cartouches à étui métallique. Compter une action pour retirer chaque étui consommé et une action pour charger chaque nouvelle cartouche. Total : 12 actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Lefauchaux	11mm	6	5	8	3~	6	30	V	2	3



Revolver à broche, 7mm (1850~)

Ce type de revolver est très représentatif des productions européenne des années 1850. Inspiré du "système Lefauchaux", il s'agit d'une arme "de gilet" à queue de détente repliable et à double ou simple action. Ce genre de revolver fut produit dans toute l'Europe (le modèle présenté est belge) et la qualité variait considérablement d'un fabricant à l'autre. Ces revolvers furent produits en calibres 5mm, 7mm, 9mm, 12mm et 15mm.

L'arme utilisait des cartouches métalliques (une nouveauté) qui s'éjectaient, une par une, latéralement en poussant la barre d'éjection vers l'arrière. Le barillet contient de 5 à 6 cartouches, selon le calibre.

Rechargement : Cette arme utilise des cartouches à étui métallique. Compter une action pour retirer chaque étui consommé et une action pour charger chaque nouvelle cartouche. Total : 12 actions, sauf pour les modèles 12 et 15mm qui n'en nécessitent que 10 (5 cartouches).

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Revolver broche	5mm	6	2	7	3~	6	10	P	1	3
Id.	7mm	6	3	8	3~	6	15	P	1	3
Id.	9mm	6	4	8	3~	6	20	V	2	3
Id.	12mm	6	5	8	3~	5	25	V	2	3
Id.	15mm	6	6	8	3~	5	30	I	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Revolver à broche 4,5mm. (1850~)

Une petite arme de salon, sans doute destinée à être dissimulée dans un sac à main de femme. Tout comme le modèle présenté au-dessus, ce genre d'arme était répandu dans toute l'Europe et accessible à quiconque voulait disposer d'un (tout) petit peu de puissance de feu.

Rechargement : Cette arme utilise des cartouches à étui métallique. Compter une action pour retirer chaque étui consommé et une action pour charger chaque nouvelle cartouche. Total : 12 actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Revolver broche	4,5mm	6	2	7	3~	6	10	P	-	3



Webley cal. 45 (1853).

Autre revolver à percussion et simple action anglais à canon rayé manufacturé à Birmingham en 1853 et caractérisé par la forme inhabituelle de son chien. Le barillet contient 5 coups.

Rechargement : C'est un revolver à percussion à 5 coups, il faut 20 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Webley cal.45	.45	6	5	8	1	5	30	V	2	3



Revolver Tranter cal. 45 (1853)

Un autre revolver britannique à percussion, issu du Adams (voir en haut de page). Il était doté d'un ingénieux dispositif double action conçu par William Tranter en 1853. La queue de détente était situé dans le pontet et faisait partir le coup en déclenchant le chien, ensuite, un deuxième levier (actionné par le majeur) faisait tourner le barillet et réarmait le chien. Pour tirer rapidement il fallait utiliser successivement l'index et le majeur. Malgré sa complexité, le Tranter fut très populaire en son temps. Le barillet contient 5 coups.

Rechargement : C'est un revolver à percussion à 5 coups, il faut 20 actions pour le recharger entièrement.

"Règle spéciale" pour la CdT: Au début du round, le tireur effectue un jet de Dextérité+Armes à feu (Diff 7). Il s'agit d'une action gratuite. La Cadence de tir est égale au nombre de succès+1. En cas d'échec, la Cadence de tir est simplement de 1. En cas d'échec critique, le mécanisme se bloque et nécessite une réparation en atelier...

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Tranter cal.45	.45	6	5	8	Spec.	5	30	V	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Système Jean-Baptiste Devisme (1855).

Un élégant revolver français à percussion et à simple action, compact et aisé à dissimuler. Toutefois, à sa sortie en 1855 il était techniquement dépassé par le Lefauchaux. Barillet à six coups. Calibre: 11mm

Rechargement : C'est un revolver à percussion à 6 coups, il faut 24 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Devisme	11mm	6	5	8	1	6	30	P	2	3



Revolver Daw cal. 44. (1850~)

Produit en Grande-Bretagne par G. H. Daw dans les années 1850, il fut décrit comme "Le meilleur, le moins cher et le plus simple" des revolvers de son temps. C'était effectivement une arme excellente à la finition impeccable. Elle nécessitait cependant beaucoup de main d'œuvre et de travail et ne pouvait donc être produite en grandes séries. Ce ne fut donc pas une arme militaire mais elle fut extrêmement populaire comme arme de défense. Le barillet contient 5 coups.

Rechargement : C'est un revolver à percussion à 5 coups, il faut 20 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Daw	.44	6	5	8	3~	5	30	V	2	3



Revolver Bentley (1855).

Un revolver à percussion et à double action, produit à Birmingham (Grande-Bretagne) et qui s'est forgé, en son temps, une excellente réputation. Il a été vendu aux Etats-Unis durant la guerre de Sécession (aux deux camps). Calibre 10mm, le barillet contient 6 coups.

Rechargement : C'est un revolver à percussion à 6 coups, il faut 24 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Bentley	10mm	6	5	8	3~	6	30	V	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Revolver Le Mat (1856).

Ce revolver à percussion et simple-action fut inventé en 1856 par un français vivant à la Nouvelle-Orléans du nom de Le Mat. Les différentes versions de cette arme furent principalement utilisées par les officiers de l'armée sudiste pendant la guerre de sécession. Il a la particularité d'avoir deux canons. Un canon central à tube lisse pour de la chevrotine qui sert d'axe au barillet, ce canon est équivalent au calibre 20 de chasse, et un canon rayé pour les neuf coups de ce même barillet en calibre 44. Capacité: 9 coups (cal .44), +1 coup (cal 20). Ce revolver a été produit en France et en Grande-Bretagne, si l'essentiel de la production est partie aux USA, il est tout à fait disponible en Europe. En 1866 apparaît une version à cartouches métallique, autrement identique à la précédente.

Rechargement : C'est un revolver à percussion à 9 coups, il faut 36 actions pour le recharger plus 4 pour le canon central. Soit un total de 40 actions pour le charger entièrement. La version de 1866 à cartouches métalliques ne prend que la moitié de ces actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
LeMat	.44	6	5	8	3~	6	30	V	2	3
Id.	20	6	6	8	1	1	20	V	2	3



S&W Mod. 1



S&W Mod. 2 "Army".

Smith&Wesson Mod. 1 et 2 (1857).

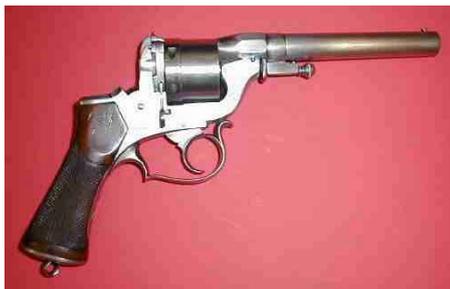
Un revolver simple action et à cartouche métallique facile à dissimuler, cette dernière qualité est plus appréciée en Europe qu'aux Etats-unis où le modèle 1 ne fut jamais aussi populaire que le Colt. Le barillet contient 6 coups en calibre .32. Ce fut l'arme préférée de Buffalo Bill.

Rechargement : Une des particularités de cette arme est que le barillet est amovible : pour recharger il faut le retirer (ce qui compte pour une action, et une autre pour le remettre) en faisant pivoter le canon vers le haut, puis extraire les douilles et recharger à la main (en utilisant comme extracteur la barre métallique située sous le canon) ce qui prend deux actions par balle pour un total de 14 actions. De fait, pour recharger plus rapidement, il suffit d'avoir des barilletts de rechange pré-chargés il ne faut en effet que deux actions pour échanger un barillet...

[**Note de l'auteur :** J'ai eu l'occasion de manipuler (sans tirer !) ce revolver. Il est compact, léger et bien équilibré, bien mieux en tout cas que les revolver de plus gros calibre qui, du fait de leur masse importante) ont une sérieuse tendance à « piquer du nez » lorsque l'on veut viser avec... Pour refléter ceci, le Conteur devrait octroyer un succès automatique si le tireur prend au moins un round pour viser.]

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
S&W Mod. 1	.32	6	4	8	1	6	20	P	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Modèle "Army"



Modèle civil, gravé

Revolver Perrin, Modèle 1859.

Un revolver français double-action utilisant des cartouches métalliques à broche, de conception très moderne pour son temps. Il n'a pas été adopté par l'armée française, qui utilisait alors le Lefaucheur, mais plusieurs centaines de ces revolvers ont été livrés aux états du Sud pendant la guerre de Sécession. Six coups, calibre 12mm.

Rechargement : C'est un revolver à percussion à 6 coups, il faut 12 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Perrin	12mm	6	5	8	3~	5	30	V	2	3



Revolver Pond, simple action (~1860).

Un des premiers revolver à cartouche métallique et percussion annulaire. Ce modèle été produit par l'armurerie L.W. Pond de Worcester (Royaume-Uni) en 1860. C'est un six-coups de calibre 32.

Rechargement : C'est un revolver à cartouche métallique à 6 coups, il faut 12 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pond	.32	6	4	8	1	6	30	V	2	3



Webley "Pocket revolver" cal.32 (1860~)

Un petit six-coups introduit dans les années 1860. Un des premiers produits de Webley, ce simple action fiable et compact eut beaucoup de succès en son temps. Le barillet contient 6 cartouches métalliques.

Rechargement : C'est un revolver cartouches métalliques à 6 coups, il faut 12 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Webley "Pocket"	.32	6	4	8	1	6	30	P	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Revolver Raphael (~1860).

Apparu à la fin des années 1850, le revolver conçu par le français Georges Raphael était une arme particulièrement en avance sur son temps : capable de tirer en double ou simple action, utilisant des cartouches métalliques à percussion centrale (et non à broche tel les Lefauchaux de l'époque) similaires à ce que l'on utilise encore de nos jours, c'était une incontestable réussite technique.

La réussite technique se double d'un succès commercial certain puisque plus de 1000 exemplaires (produits en France) furent acquis par le gouvernement fédéral US durant la Guerre de Sécession (1861-1865). Le fait que Georges Raphael était réputé être un ami personnel du président Abraham Lincoln y est sans doute aussi pour quelque chose... Il est d'ailleurs probable que M. Lincoln ait possédé une arme de ce type à titre personnel. En dépit de ces qualités, le revolver Raphael ne resta pas longtemps en service au sein des armées du fait de la difficulté de se procurer les munitions adaptées, fort rares à l'époque, mais il était également largement disponible pour le grand public, tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Calibre 11mm ou 12mm (identiques en terme de jeu !), 6 coups.

Rechargement : C'est un revolver cartouches métalliques à 6 coups, il faut 12 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Raphael	11mm	6	5	8	3~	6	30	V	2	3



Revolver Starr : Modèle 1863.six coups

Il s'agit d'un revolver d'origine américaine qui connut un certain succès en Europe où il reste assez fréquent. Il fut également utilisé en grand nombre aux Etats-Unis durant la Guerre de Sécession (par les deux camps !)

Calibre: .44 (11mm).

Rechargement : C'est un revolver à percussion à 6 coups, il faut 24 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Starr	.44	6	5	8	1	6	30	V	2	3



Beaumont-Adams cal. 45 (1866)

Ce revolver à percussion fut produit par Dean&Son longtemps après la dissolution de l'association Deane, Adams and Deane. C'est une arme à double et simple action et canon rayé. Le barillet contient 5 coups.

Rechargement : C'est un revolver à percussion à 5 coups, il faut 20 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Beaumont Adams	.45	6	5	8	3~	5	30	V	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Le Galand en position fermée



Le Galand en position ouverte

Revolver Galand (1868).

Ce revolver originaire de Belgique fut l'un des premiers à tenter d'offrir un moyen rapide de rechargement. Il utilisait pour cela un dispositif d'éjection simultanée des douilles (métalliques) par l'effet d'un levier situé sous la carcasse (voir photos). Cette arme connut un certain succès en Europe, en son temps. 6 coups, 10,4mm.

Rechargement : Le dispositif d'éjection permet d'éjecter les douilles métalliques en 1 action. Il faut ensuite une action par nouvelle cartouche introduite, pour un total de 7 actions. Ce dispositif est fragile : en cas d'échec critique au jet de rechargement il se bloque rendant l'arme inutilisable pour le reste du combat.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Galand	10,4mm	6	5	8	3~	6	30	V	2	3



Revolver Adams à broche, cal. 38 (1870).

Une amélioration des Adams à percussion (voir plus haut) produite au début des années 1870. Au niveau des innovations on notera l'adoption d'une cartouche métallique, tandis que le principe de fonctionnement en double-action est conservé. Le barillet contient 6 cartouches en calibre .38.

Rechargement : C'est un revolver cartouches métalliques à 6 coups, il faut 12 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Adams	.38	6	4	8	3~	6	30	V	2	3



S&W Mod. 3 "American"



S&W Mod. 3 Russe gravé

Smith & Wesson modèle 3 (1874).

Un gros revolver simple action en calibre .45 produit par la firme concurrente de Colt, en vue d'offrir une alternative au "Peacemaker" de son rival. Cette arme connut un grand succès, aux Etats-Unis et en Europe, jusqu'à la Russie qui en commanda une version spécifique en calibre .44 Russian. 6 coups.

Rechargement : Le dispositif d'éjection permet d'éjecter les douilles métalliques en 1 action. Il faut ensuite une action par nouvelle cartouche introduite, pour un total de 7 actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
S&W American	.45	6	5	8	1	6	30	V	2	3
S&W Russian	.44	6	5	8	1	6	30	V	2	2

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.

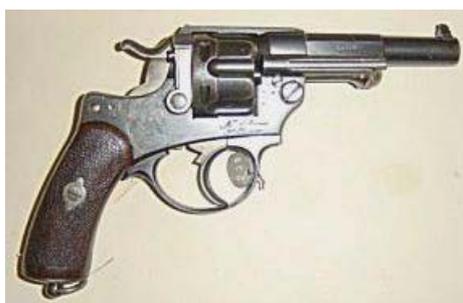


Chamelot-Delvigne modèle 1873.

Revolver d'ordonnance français adopté en 1873. C'était un revolver très bien conçu et très fiable mais la munition de 11mm souffrait d'un certain manque de puissance en raison d'un défaut de conception. Le Chamelot-Delvigne 1873 n'en reste pas moins une arme robuste et appréciée, dont certains exemplaires restèrent en service jusqu'en...1940 !. Le barillet contient 6 coups.

Rechargement : C'est un revolver cartouches métalliques à 6 coups, il faut 12 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Chamelot-Delvigne	11mm	6	4	8	3~	6	30	V	2	3



Revolver Modèle 1874.

Revolver d'ordonnance français basé sur le Chamelot-Delvigne modèle 1873. Il présente les mêmes qualités et défauts que son prédécesseur. Le Chamelot-Delvigne 1873 était pratiquement identique mais avait un barillet lisse.

Rechargement : C'est un revolver cartouches métalliques à 6 coups, il faut 12 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Modèle 1874	11mm	6	4	8	3~	6	30	V	2	3



Revolver Pryse Cal. 45 (1876).

Breveté par C. Pryse en 1876 et produit par la firme Webley, ce fut l'arme qui lui apporta la notoriété. Ce revolver fut adopté par l'armée Anglaise et fut une des armes préférée des officiers, jusqu'à l'arrivée du Webley.455 (voir ci-dessous) Arthur Conan Doyle est réputé avoir possédé une arme de ce type. C'est un revolver à double action, le barillet contient 6 cartouches.

Rechargement : C'est un revolver cartouches métalliques à 6 coups, il faut 12 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pryse	.45	6	5	8	3~	5	30	V	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Revolver Mauser modèle 1878 « Zig-Zag »

Surnommé « Zig-Zag » en raison de son mécanisme particulier de rotation de barillet : chaque fois que le chien est réarmé, un plot situé dans la carcasse, sous le barillet, effectue un va-et-vient d'avant en arrière en utilisant les sillons en zig-zag dudit barillet pour le faire tourner. Relativement fiable, le système ne fit pas école... C'est un revolver à simple action et 6 coups en 9mm.

Rechargement : Le revolver s'ouvre entièrement par pivotement vers le haut de l'ensemble canon-barillet sur une charnière située juste au dessus du percuteur. Un dispositif d'éjection permet d'éjecter les douilles métalliques en 1 action. Il faut ensuite une action par nouvelle cartouche introduite, pour un total de 7 actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Mauser "Zig-Zag"	9mm	6	4	8	1	6	20	P	2	3



Revolver "British Bulldog" (1880).

Apparu comme revolver de poche en 1880, cette arme fut déclinée en de nombreuses sous-versions. Originellement conçu en 11mm, des versions plus petite en 9mm furent produites par la suite... Le barillet contient 5 ou 6 cartouches.

Rechargement : C'est un revolver cartouches métalliques à 6 coups, il faut 12 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
British Bulldog	11mm	6	5	8	3~	5	30	P	2	3
British Bulldog	9mm	6	4	8	3~	6	20	P	2	3



Reichsrevolver modèle 1883.

Ce revolver simple-action en acier noir produit par la firme Dreyse, fut l'arme d'ordonnance de nombreux soldats et policiers des empires allemands et austro-hongrois. C'est une arme sans fioritures, solide, fiable et puissante. On ne rigole plus !

Calibre 10,55 mm, 6 cartouches.

Rechargement : C'est un revolver cartouches métalliques à 6 coups, il faut 12 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Reichsrevolver	10,55mm	6	5	8	1	5	30	V	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Webley modèle .455 (1887).

Voici LE revolver de l'armée anglaise ! Il fut adopté en 1887 et retiré du service en...1947, après soixante ans de service ! C'était un revolver très bien conçu, mécaniquement excellent et doté d'une munition puissante (il avait été conçu pour stopper net un "indigène" en pleine charge lors des guerres coloniales).

Rechargement : C'est un revolver cartouches métalliques à 6 coups, il faut 12 actions pour le recharger entièrement.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Webley .455	.455	6	6	8	3~	6	30	V	2	3



Revolver d'ordonnance modèle 1892.

Ce revolver fut l'arme standard de l'armée française jusqu'en 1940. Excellamment conçu, ce fut le premier revolver au monde utilisant un barillet à basculement latéral et éjection simultanée des douilles, un système encore largement employé de nos jours sur les revolvers modernes. D'un point de vu mécanique, cette arme n'est pas moins moderne et fiable que les revolvers conçus un siècle après, mais elle souffre d'une munition insuffisamment puissante en 8mm.

Rechargement : Le dispositif d'éjection par basculement latéral permet d'éjecter les douilles métalliques en 1 action. Il faut ensuite une action par nouvelle cartouche introduite, pour un total de 7 actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Modèle 92	8mm	6	3	8	3~	6	30	V	2	3



Revolver Rast-Gasser Mod. 1898.

Pistolet autrichien, produit à Vienne, il fut originellement produit en calibre 11,2 mm en 1870. En 1880 une version 9mm apparut avant que ne soit produit le modèle présenté ci-dessus. Cette arme fut utilisée en grand nombre par les troupes austro-hongroise durant la première guerre mondiale. Un must pour les Tremeres qui souhaitent disposer d'un argument plus direct que la Thaumaturgie...

Rechargement : Le dispositif d'éjection par basculement latéral permet d'éjecter les douilles métalliques en 1 action. Il faut ensuite une action par nouvelle cartouche introduite, pour un total de 7 actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Rast-Gasser	11,2mm	6	5	8	3~	5	30	V	2	3
Rast-Gasser	9mm	6	4	8	3~	6	30	V	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.

Les Fusils de guerre et les carabines.



Fusil Français, modèle 1840.

Voici un exemple typique de fusil à silex, tel qu'ils existaient depuis le 17^{ième} siècle, reconverti avec un mécanisme à percussion. Les autres caractéristiques demeurent inchangées pour ce fusil à chargement par la bouche. Toutes les armées européennes de l'époque utilisaient des modèles très similaires à celui-ci. La même remarque que pour les pistolets à percussion transformés (voir plus haut) s'applique quand à la disponibilité de ce type de fusil à l'époque victorienne.

Rechargement : Il faut 4 actions pour recharger ce fusil à percussion à chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil mod. 1840	18,2mm	6	8	7	1	1	50	N	2	0



Fusil Dreyse « à aiguille » (1849)

L'arme qui révolutionna l'art de la guerre. Le fusil Dreyse fut le premier fusil doté d'un système de chargement par la culasse, à la fois fiable et efficace. Pour la première fois, le fantassin était doté d'un fusil avec lequel il était possible de tirer et recharger en position couchée, ce qui bouleversa totalement les tactiques d'infanteries qui n'avaient que peu évolué depuis les XVII^{ième} siècle... Le nom de fusil « à aiguille » vient du fait que le Dreyse utilise une cartouche en carton au milieu de laquelle se trouve une amorce (au cœur de la charge de poudre) qui vient percuter l'aiguille après avoir traversé les parois de carton de la cartouche. Ce système garantissait une meilleure combustion de la poudre par rapport au système traditionnel (amorce à l'arrière de l'étui), mais détériorait rapidement l'aiguille...

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Dreyse mod. 1841	15,43mm	6	8	7	1	1	100	N	2	0



Enfield Pattern 1853 cal. .577 (1853).

Fusil à percussion et à chargement par la bouche réglementaire de l'armée britannique, le Pattern 53 (ou P53) fut utilisé à travers le monde entier, au gré des expéditions coloniales anglaises. Il en existe une version "mousquet" raccourcie.

Rechargement : Il faut 4 actions pour recharger ce fusil à percussion à chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pattern P53	.577	6	8	7	1	1	50	N	2	1

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Remington "Rolling block" (1862).

Ce fusil américain à chargement par la culasse fut l'un des premiers à ne pas simplement être une conversion d'un modèle plus ancien. Il utilisait un système simple mais efficace de "bloc basculant" ("Rolling block") situé à l'arrière du tube, par lequel on introduisait la cartouche métallique. Cette arme connut un grand succès et fut produite dans, ou pour, divers pays tel l'Argentine (1866), le Danemark (1867), l'Égypte (1867), le Luxembourg (1866), la Norvège (1866), les États pontificaux (1868), l'Espagne (1871), la Suède (1867) et l'Uruguay (1870). Les calibres variaient du .439, .45, .454 au 11mm selon les clients.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à percussion à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Remington .50	.50	6	10	8	1	1	150	N	2	3



M1853/66 Snider-Enfield Mark I, cal. .577 (1866)

Ce fusil est une conversion à chargement par la culasse de l'omniprésent fusil P53 à chargement par la bouche. Le mécanisme de chargement ayant été breveté par l'américain Jacob Snider. Ce fusil, et ses dérivés et copies, fut exporté dans le monde entier et copié dans divers pays tels les Pays-bas, le Danemark ou le Népal (photo). Durant le dernier tiers du 19^{ème} siècle, on pouvait le trouver partout où l'Empire britannique avait laissé sa marque, en Afrique, en Inde, en Chine, en Asie du Sud-est... bref, absolument partout. C'est le « fusil universel », tout comme le furent plus tard le Mauser model 98 et, encore plus tard, la AK-47 Kalashnikov

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à percussion à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Snider .577	.577	6	8	7	1	1	80	N	2	2



Fusil Spencer calibre 52 (1863-64).

Bien qu'américain, ce fusil fut acheté massivement par le gouvernement français afin de ré-équiper ses armées durant la guerre de 1870-1871 contre la Prusse. Il s'agit d'un fusil de gros calibre à cartouche métallique stockées dans un magasin tubulaire amovible (voir photo) de 7 coups. A noter que ces achats à l'étranger, divers et mal coordonnés, eurent pour résultat que l'armée française de 1871 alignait pas moins de 93 modèles et sous-modèles de fusils différents et les soldats partageaient parfois au combat avec un type de fusil, des cartouches prévues pour un autre modèle et la baïonnette d'un troisième ! On connaît le résultat...

C'est sans doute pour cela qu'après la guerre, l'armée française « solda » rapidement ces différents modèles de fusils à qui en voulait. Ils sont donc assez facilement accessibles aux "civils" après 1872.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil en remplaçant le magasin tubulaire (à 7 coups) logé dans la crosse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Spencer .52	.52	6	9	8	1	7	150	N	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Carabine Sharp calibre .52 (1863).

Un autre achat "d'urgence" du gouvernement français en 1870. La carabine Sharp était une arme à un coup doté d'un mécanisme à bloc tombant ("dropping block") qui garantissait un rechargement rapide de la cartouche métallique de calibre .52. Ces armes furent brièvement utilisées avant d'être revendues après les hostilités et sont également très facile à se procurer.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Sharp .52	.52	6	9	8	1	1	80	1	2	3



Carabine Joslyn calibre .52 (1863).

Encore un "achat d'urgence" de la France en 1870-1871. Cette carabine utilise un mécanisme "à tabatière". Elle a sinon des caractéristiques très proches du Sharp et a également été soldée aux civils à la fin de la guerre. Mêmes causes, mêmes effets !

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Joslyn .52	.52	6	9	8	1	1	80	1	2	3



Fusil Chassepot, 11mm (1866).

Le fusil Standard de l'armée française durant la guerre de 1870, ainsi que durant les diverses conquêtes coloniales de l'époque. Ce fusil reprend, en l'améliorant, le système "à aiguille" du fusil Dreyse allemand. Il a en outre une portée double de ce dernier, désavantage dont souffrit particulièrement l'infanterie prussienne durant la guerre de 1870-1871. C'est un fusil à un coup à chargement par la culasse de bonne qualité qui resta en service dans l'armée jusqu'au début du vingtième siècle.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Chassepot	11mm	6	9	8	1	1	200	N	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Fusil "à tabatière" modèle 1867.

Il s'agit d'un conversion d'ancien (et divers) modèles de fusils français avec un dispositif "à tabatière" qui consistait en une petite "trappe" de chargement de la cartouche située juste devant le chien. Ce système était très (trop ?) proche du système Snider, tout en étant suffisamment différent pour ne pas avoir à verser de royalties à ce dernier.

Ce type de conversion d'appliqua à divers modèles (quoique assez proches) tels les modèle 1853-54 (et même 1822) à chargement par la bouche, ainsi que le modèle 1857 (un 1853 à canon rayé). Le fusil présenté sur la photo est le modèle dit "de Dragon", une variante d'infanterie, plus longue d'une dizaine de centimètre existe également. Avec son calibre de 18.2mm, il était bien moins précis que le Snider, mais il faisait de plus gros trous. Après son retrait du service armé, certains exemplaires furent reconvertis en armes de chasse à grenaille.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Tabatière 1867	18,2mm	6	8	7	1	1	60	N	2	2



Fusil Krnka modèle 1867.

Un autre exemple, russe cette fois, de conversion d'un ancien modèle à chargement par la bouche avec un dispositif similaire au Snider conçu par Sylvestre Krnka. En l'occurrence il s'agit du vieux fusil à canon rayé russe "Six lignes" modèle 1857 en 15,24mm. Ces armes furent par la suite recalibrées en 10,6x58 mm, plus puissant et plus précis.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Krnka	15,24mm	6	8	7	1	1	80	N	2	2
	10,6mm	6	9	8	1	1	120	N	2	3



Martini-Henry M1871.

En Grande-Bretagne, l'observation des de la Guerre de Sécession (USA, 1861-1865), de la guerres prussiano-danoise (1864) et de l'adoption des fusils Dreyse (Prusse) et Chassepot (France) mit en lumière la nécessité de concevoir un fusil moderne afin de remplacer le vénérable P53 et son dérivé, le Snider.

Le résultat fut ce fusil à chargement par la culasse, utilisant une cartouche métallique en calibre.45. Ce fusil fut rapidement distribué aux armées anglaises et fut utilisé notamment en Afrique durant les Guerres Zouloues.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Martini-Henry	.45	6	9	8	1	1	100	N	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Fusil Belge Comblain M1870 & M1882. 11mmx50 R.

Dans la première moitié du 19^{ème} siècle, la Belgique, comme la majorité des autres pays Européens possédait un armement individuel basé sur un modèle de fusil à percussion fabriqué par la M.A.E. (Manufacture d'armes de l'Etat). Cependant, les performances du fusil Dreyse à chargement par la culasse (système à aiguille) mirent en évidence la nécessité de mettre au goût du jour les fusils existants. En 1869, le nouveau fusil Comblain à bloc tombant, fabriqué par la maison Lambin et Cie fut soumis à de sévères tests. Finalement accepté, il sera attribué en 1870 aux chasseurs et en 1871 à la garde civique. Ce modèle fut vendu à la Grèce, au Pérou, au Chili et au Brésil.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Comblain	11mm	6	9	8	1	1	100	N	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.

Les Fusils de chasse.



Fusil de chasse à percussion cal. 12 (~1840)

Il s'agit d'un fusil de chasse traditionnel à canons juxtaposés et à chargement par la bouche (la baguette de chargement est située sous, et entre, les deux canons). Le modèle présenté a été produit par l'armurier Bentley, à Birmingham en Grande-bretagne dans les années 1840. De telles armes, pratiquement identiques, sont disponibles un peu partout en Europe et aux Etats-Unis à la même époque.

Rechargement : Il faut 8 actions pour recharger les deux canons ce fusil à percussion à chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil de chasse	12	6	8	8	1	2	35	N	2	2



Fusil de chasse à simple canon, cal .12.

Un autre exemple de fusil de chasse artisanal, mais à un seul canon cette fois. C'est une arme "à tout faire" produite aux USA sans doute vers les années 1830, mais des modèles similaires existent en Europe, bien que les fusil à deux canons (voir ci-dessus) y soient bien plus répandus. Il est de calibre 12, mais peut tirer une grosse balle unique (la portée passe alors à 100m).

Rechargement : Il faut 4 actions pour recharger ce fusil à percussion à chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil de chasse	12	6	8	8	1	1	35	N	2	2



Dreyse "Side by Side", cal.12.

Il s'agit d'un fusil de chasse qui reprend le fameux système Dreyse "à aiguille". Les canons sont juxtaposés et basculent latéralement vers la gauche sur un axe vertical. C'est un fusil de chasse qui s'est trouvé un public essentiellement au sein de l'aristocratie austro-allemande. Produit de la fin des années 1840.

Rechargement : le mode de rechargement très original rend le rechargement rapide : 1 tour pour éjecter les douilles et un tour pour recharger chaque canon, pour un total de trois tours.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil de chasse	12	6	8	8	1	2	35	N	2	2



LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.

Fusil de chasse à broche, calibre 12 (~1850).

Voilà un excellent exemple de fusil de chasse à cartouche métallique à broche ("système Lefauchaux") tel qu'on en produisit des dizaines de variantes en Europe dans les années 1850-1870. Le modèle présenté est belge.

Rechargement : Le système à canons basculant et chargement par la culasse rend le rechargement rapide : une action pour éjecter les douilles et une action pour recharger chaque canon, pour un total de trois actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil de chasse	12	6	8	8	1	2	35	N	2	2



Remington "bloc basculant" calibre 20. (~1860)

Il s'agit d'une variante de chasse des fameux fusil Remington dotée du dispositif de chargement "rolling block" (voir plus haut). C'est une arme de chasse de moyen calibre assez largement disponible aux Etats-unis et en Europe dès les années 1860 et jusque dans les années 1880. Il n'y a qu'un seul canon.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil de chasse	20	6	6	8	1	1	30	N	2	2



Fusil Springfiels "Trapdoor" 1879.

Un fusils de chasse très représentatif de son époque, à chargement par la culasse (système à bloc tombant) et de calibre 45-70. Un fusil idéal pour le grandes plaines des Etats-Unis.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce fusil à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil de chasse	45-70	6	8	8	1	1	120	N	2	2



Colt modèle 1878

Un fusil de chasse calibre 12, à double canons juxtaposé à chargement par la culasse et canons basculants. Un modèle du genre, tel que l'on en produisait en Europe (Lefauchaux, Stephannois, Holland&Holland...etc...) et aux Etats-Unis (Sharp, Remington...).

Rechargement : Le système à canons basculant et chargement par la culasse rend le rechargement rapide : une action pour éjecter les douilles et une action pour recharger chaque canon, pour un total de trois actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil de chasse	12	6	8	8	1	2	35	N	2	2

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Wiggan & Elliott, cal .20

Un fusil de chasse à percussion, et canons juxtaposés basculants d'origine britannique de calibre 20. Plus léger et plus maniable que les cal.12, mais moins puissant. Produit dans les années 1860.

Rechargement : Le système à canons basculant et chargement par la culasse rend le rechargement rapide : une action pour éjecter les douilles et une action pour recharger chaque canon, pour un total de trois actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil de chasse	20	6	6	8	1	2	30	N	2	2



Westley Richards BAR cal.10.

Un fusil de chasse à percussion, et canons juxtaposés basculants d'origine britannique de calibre 10. C'est une puissante arme de chasse de fort calibre, conçue pour la chasse au gros gibier. Produit dans les années 1860.

Rechargement : Le système à canons basculant et chargement par la culasse rend le rechargement rapide : une action pour éjecter les douilles et une action pour recharger chaque canon, pour un total de trois actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil de chasse	10	6	9	8	1	2	50	N	2	2



Pondevaux, St. Etienne cal.8.

Un fusil de chasse à balles métalliques à broche (le fameux "système Lefaucheur"), et canons juxtaposés basculants d'origine française et de calibre 8. C'est également une puissante arme de chasse de fort calibre, conçue pour la chasse au gros gibier. Produit dans les années 1860.

Rechargement : Le système à canons basculant et chargement par la culasse rend le rechargement rapide : une action pour éjecter les douilles et une action pour recharger chaque canon, pour un total de trois actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil de chasse	8	6	10	8	1	2	60	N	3	2



Fusil belge (Bruxelles) de calibre 8.

Un autre fusil de chasse à percussion, et canons juxtaposés basculants de calibre 8. C'est là encore une puissante arme de chasse de fort calibre, conçue pour la chasse au gros gibier. Produit dans les années 1860.

Rechargement : Le système à canons basculant et chargement par la culasse rend le rechargement rapide : une action pour éjecter les douilles et une action pour recharger chaque canon, pour un total de trois actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Fusil de chasse	8	6	10	8	1	2	60	N	3	2

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.

Armes diverses, anciennes et parfois très spéciales.



Pistolet transformé à percussion (1820~).

Ce modèle est tout à fait représentatif des divers type de pistolets à silex transformés en armes à percussion après l'invention de ce système de mise à feu en 1817. Il s'agit ici d'un modèle réglementaire de la Gendarmerie française, modèle 1822. Suites aux diverses révolutions qui ont secoué l'Europe jusqu'en 1848, des modèles similaires se sont retrouvé en possession de particuliers et sont, de ce fait, assez aisé à se procurer dans le civil pour un prix dérisoire. Calibre variant de 12 à 16mm.

Rechargement : Il faut 4 actions pour recharger ce pistolet à percussion et chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet transformé	12mm	6	5	7	1	1	10	V	2	0 ⁽¹⁾

(1) Hé, ouais !



Wallis & Hull "Volley Gun" (1810~)

Ce monstrueux fusil à 7 canons (disposé en rangées horizontales de 2-3-2 respectivement), constitue l'une des premières tentatives de réaliser une arme à répétition. Le résultat est un fusil énorme, lourd encombrant et difficile à manipuler. Le modèle sur la photo emploie encore une platine à silex, mais des version à percussion ont été produite dès l'invention de la capsule de fulminate. Calibre environs 15mm.

Rechargement : Il faut 28 (!) actions pour recharger ce fusil à percussion à chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Volley Gun	15mm	6	7	7	1	7	40	N	3	2



Pistolet de duel (1830).

Le duel constitue encore une institution honorable (quoique illégale) en Europe jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle. Ainsi, afin de régler "sur le champ" les question d'amour-propre froissé, existaient de nombreux modèles de pistolets dit "de tir", généralement dotés d'un canon rayé. Le modèle présenté a été réalisé par un armurier français du nom de Bruneel, à Lyons vers 1830. Ces armes sont généralement vendues dans un coffret ouvragé, accompagnées de leurs munitions et de tout le nécessaire d'entretien. Calibre 12mm.

Rechargement : Il faut 4 actions pour recharger ce pistolet à percussion à chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet de duel	12mm	6	5	8	1	1	20	V	2	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Pistolet "de voyage" (vers 1840).

Un exemple des pistolet de gros calibre (12mm) à double canons lisses superposés, très intimidant. C'est typiquement le genre d'arme que l'on rangeait dans les portes des diligences, en Europe et aux Etats-Unis notamment, le brigandage étant encore à l'époque un fléau mal maîtrisé.

Rechargement : Il faut 8 actions pour recharger ce pistolet à percussion à chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet de voyage	12mm	6	5	7	1-2	2	20	V	2	2



Flobert gravé



Flobert "Salon"

Pistolet Flobert .22 (1847).

En 1847 un armurier français, du nom de Flobert, eut l'idée d'ajouter une capsule de fulminate et un grain de plomb au cartouches en métal. C'était le prototype de la cartouche moderne ! Curieusement, il ne prit pas conscience de la porté de sa trouvaille et les "flobertines" n'eurent de succès que comme armes de salon (voir l'exemplaire gravé ci-dessus) pour amuser ces dames. Depuis, on trouve la Flobert dans tous les stands de tir forains.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce pistolet de foire.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet Flobert	5,5mm	6	2	7	1	1	10	V	1	3



Carabine Flobert .22 (1847).

De même qu'il y eu des pistolets, il y eu des carabines Flobert "de salon". Ce modèle tire les mêmes munitions que les pistolets présentés ci-dessus. Il est cependant assez précis et constitue un très bon fusil pour apprendre à tirer dans son jardin...ou meubler les soirées mondaines

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger cette carabine de foire.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Carabine Flobert	5,5mm	6	2	7	1	1	20	N	1	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Pistolets à percussion calibre .36 (1830).

Un exemple typique des petit pistolet “de gilet” (plutôt de veste en fait !) à canon lisse et chargement par la bouche produit entre 1830 et 1850 par divers fabricants .Ce genre d’arme était très répandue en Europe et aux Etats-unis en dépit d’un précision (et d’une efficacité générale) assez relative...

Rechargement : Il faut 4 actions pour recharger ce pistolet à percussion à chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet cal.36	.36	6	4	7	1	1	5	G	2	2



Pistolet “de manchon” calibre .36 (1860)

Un autre modèle d’arme facile à dissimuler, plus récent que le précédent et à canon rayé, car datant des années 1860. Le chien est “rangé” dans une interstice sous le canon et sort lorsque l’on arme le chien. Les autres caractéristiques restent les mêmes.

Rechargement : Il faut 4 actions pour recharger ce pistolet à percussion à chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet cal.36	.36	6	4	8	1	1	10	G	2	3



Pistolet « Poivrière » (1840).

Ainsi nommé du fait de sa forme particulière, ce fut l’un des tout premier pistolets à répétition et de nombreux modèles furent produits par divers armuriers et fabricants entre 1840 et 1860.

Rechargement : Il dépend du nombre de canons, compter 3 actions par canon, soit de 15 à 21 actions suivant le modèle.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Poivrière	.32	6	4	7	1	5-7	10	P	2	2

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Pistolet cal .50 (1840~).

Un exemple de pistolet à canon long du genre que l'on dissimuler dans un tube en bois afin de faire croire, de loin, à une canne. Ce genre de "cane-pistolet" n'était pas à proprement parler illégal, mais n'était pas très bien vu en société.

Rechargement : Il faut 4 actions pour recharger ce pistolet à percussion à chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet cal.50	.50	6	6	7	1	1	10	A ou N	3	3



Pistolet à double canons (1850~).

Une armes de cavalerie typique des années 1850. Certains modèle (dont celui-ci) utilisaient des cartouche métallique à broche. En tout état de cause, ce "mini-fusil de chasse" est aussi dissuasif que difficile à dissimuler. Cal .573, rechargement avec canon basculant vers l'avant.

Rechargement : Le système à canons basculant et chargement par la culasse rend le rechargement rapide : une action pour éjecter les douilles et une action pour recharger chaque canon, pour un total de trois actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet	.573	6	6	7	1	2	10	V	2	2



Pistolet d'officier type Etat major modèle 1855

Un bon représentant des armes de ce type en services dans les armées US et européennes juste avant l'arrivée des revolvers qui les rendront rapidement obsolètes. Ce armes resteront encore disponibles dans le civil, et ce jusqu'à la fin du siècle. 2 coups, calibre 12mm. **Rechargement :** Il faut 8 actions pour recharger ce pistolet à percussion à chargement par la bouche.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet	12mm	6	5	7	1	2	10	V	2	2

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Revolver Chainex, 10 coups (1860).

Fabriqué par le célèbre armurier Belge Chainex, cet énorme revolver à double-action dispose d'un barillet pouvant contenir jusqu'à dix cartouches à broche. Conçu pour des civils soucieux de "se protéger", son aspect massif est sensé être "dissuasif" face à un éventuel agresseur... armé par exemple du "coup de poing" Dolne (voir ci-dessous).

Rechargement : Cette arme utilise des cartouches à étui métallique. Compter une action pour retirer chaque étui consommé et une action pour charger chaque nouvelle cartouche. Total : 20 actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Chainex	11mm	6	5	8	3~	10	30	V	2	3



« Revolver » (!?) Dolne « coup de poing » (1860~)

Cette aberration esthético-technique fut fabriquée en grand nombre pour un faible prix en France et en Belgique dans les années 1860-1880. Il s'agissait d'une arme « pratique d'auto-défense » de petit calibre destinée à « protéger l'honnête citoyen ». Elle se fit en fait un nom comme arme de prédilection des « Apaches » ces bandes jeunes violents qui apparurent au début des années 1890 et qui défrayèrent la chronique en leur temps, déclenchant alors un puissant réflexe « sécuritaire » en France...

Ce...truc, disposait en outre d'une lame pointée vers l'adversaire qu'elle était sensé dissuader, et pouvait servir de « poing américain ».

Rechargement : Aucune idée, dém...brouillez-vous !

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet	7mm	6	3	7	1	6	5	G	1	1
Lame	-	6	F+1	6	-	-	-	G	1	1
Poing américain	-	5	F	6	-	-	-	G	1	1



LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.

Pistolet à double canons (1860~).

Autre exemple de pistolet à broche et à double canons, ce modèle (ici un espagnol) possède deux canons et deux chiens qui viennent frapper les broches de la cartouche. Les douilles (métalliques) s'éjectent après basculement des canons vers l'avant. Les queues de détonateurs sortent lorsque l'on arme les chiens (une par chien). Calibre 11mm.

Rechargement : Le système à canons basculant et chargement par la culasse rend le rechargement rapide : une action pour éjecter les douilles et une action pour recharger chaque canon, pour un total de trois actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet	11mm	6	5	7	1	2	10	V	2	2



Pistolet Japonais un coup (1870~).

Sitôt après que le Japon eut décidé de rattraper son retard sur l'Europe et les USA, il mit les bouchées doubles et produisit d'excellentes répliques d'armes européennes. Voici un exemple de pistolet japonais à un coup reprenant les principes des munitions à broche de Casimir Lefaucheur dans une arme à un coup, simple et robuste. Calibre 11mm.

Rechargement : Le système à canons basculant et chargement par la culasse rend le rechargement rapide : une action pour éjecter les douilles et une action pour recharger chaque canon, pour un total de trois actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet	11mm	6	5	7	1	2	10	V	2	2



Pistolet à un coup en 6mm (~ 1870)

Il s'agit d'une petite arme de salon à un coup, à chargement par la culasse, facile à dissimuler et assez représentative des innombrables variantes de ce genre produites par autant d'armuriers moyennement doués. Le modèle présenté ici est allemand, mais on en fabriquait dans toute l'Europe. La cartouche est métallique à percussion centrale ou annulaire d'un calibre variant de 6 à 8 mm.

Rechargement : Le système à canons basculant et chargement par la culasse rend le rechargement rapide : 1 tour pour éjecter les douilles et un tour pour recharger, pour un total de deux actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet	7mm	6	2	7	1	1	8	G	1	2



LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.

Remington "rolling block" modèle 1871, calibre 50 percussion

Un gros pistolet de fort calibre, simple robuste et puissant qui reprend le mécanisme de bloc basculant du célèbre fusil Remington. L'arme a connu un certain succès dans l'Ouest américain et, sein de certaines armées et en Europe mais fut vite détrôné par les revolvers plus modernes et capables de tirer plusieurs fois d'affilée.

Rechargement : Il faut 2 actions pour recharger ce pistolet à chargement par la culasse.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet cal.50	.50	6	6	8	1	1	20	V	3	3



Ci-dessus : Eclipse .22 avec crosse en ivoire.



A droite : Coffret "d'auto-défense" contenant un pistolet Eclipse et une dague avec manche en ivoire.

Eclipse Un coup - cal. 22 (1870)

Un petit pistolet de gilet à un coup facile à dissimuler. Une arme de salon très populaire pour lutter contre "l'insécurité" des villes Européennes de l'époque. Ce type d'arme est vendu en coffret ouvragé avec souvent une arme blanche en plus.

Rechargement : Le canon bascule latéralement pour insérer la cartouche métallique après retrait de la douille du précédent tir. Total, deux actions.

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Pistolet	.22	6	2	7	1	1	8	G	1	3
Dague	-	4	F+1	6	-	-	-	P	1	3

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.

Les Cannes.

Plus qu'une simple ornementation vestimentaire, la canne indique surtout le statut social de son porteur.



Anciennement symbole de l'aristocratie, à l'égal de l'épée, la canne est popularisée pendant la Révolution française grâce aux "incroyables" dont les gourdins volontairement frustrés, à l'inverse des cannes ornées de l'Ancien Régime, semaient la terreur dans les rues de la capitale. Simple pièce du costume au 19^{ème} siècle, la canne suit la mode pas à pas à travers l'Europe. On la porte au bout du bras, du bourgeois libéral au monarchiste convaincu, sans oublier le bonapartiste, le compagnon du devoir ou le souteneur des Batignolles ou de la rue de Lappe.

La canne est alors un objet dont nul promeneur ne songerait à se séparer. Car cet élément apparemment accessoire peut se muer en une arme redoutable entre les mains de quiconque sait la manier. Et comme à cette époque, les rues étaient peu sûres et les mauvaises rencontres fréquentes, la canne s'avérait un excellent moyen d'assurer sa sécurité et constituait une arme à part entière dans l'arsenal de l'époque.

L'art de la canne est alors aussi bien enseigné dans les arrières salles des débits de boissons populaires que dans les salles d'escrime, et les premiers manuels sont rédigés par des maîtres comme Leboucher, qui fait paraître en 1843 une Théorie pour apprendre à tirer la canne, et, plus tard par le prestigieux Charles Charlemont, qui publie en 1899, L'Art de la boxe française et de la canne.

Dès lors, l'imagination s'enflamme, et l'on ne compte plus les brevets. Canne-épée, canne-fusil, canne-pistolet, canne à système hérissée de lames de rasoir : cet attirail inonde le marché. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'armée contribua également à la diffusion de la canne française et du bâton car tous les conscrits étaient tenus d'en connaître au moins les rudiments, et les maîtres d'armes décernaient à ceux qui s'en montraient dignes des brevets fort prisés.

A Paris, on retrouve souvent la canne au côté de mouvements politiques (tel celui des anarchistes ou celui des Camelots du Roi), qui en avaient fait un signe de reconnaissance, mais également un redoutable instrument de combat aux extrémités plombées. La police elle-même n'était pas avare de coups, ce qui valut à certains de ses représentants le surnom ironique de "cognes". En 1899, un commissaire de police a été grièvement blessé à coups de cannes lors d'une émeute et la même année le président de la République, Emile Loubet, a été assailli, également à coups de canne, par un opposant, le baron de Christiani".

La canne est donc un objet omniprésent en ce 19^{ème} siècle européen et les vampires, tous clans confondus, n'échappent pas à cette tendance généralisée.

Il existe de nombreux modèles de cannes, certains assez insolites.

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Les cannes de marche.

Ce sont les cannes simplement utiles à la marche, dont l'originalité va tenir soit à la matière, soit à la couleur, soit à la forme, notamment de la poignée. Parmi ces dernières, les poignées sculptées, parfois les fûts sculptés, traduisent souvent une passion de leur propriétaire ou encore évoquent des souvenirs personnels. La photo plus haut, nous montre une canne à pommeau d'argent. Les vampires ayant les moyens de s'en payer semblent faire une véritable fixation dessus...

	Diff.	Dgt.	Imp	Diss.	For.	Ress.
Canne de marche	6	F+1	5	A	1	2



La toise.

La canne préférée du maquignon et surtout de l'officier ou du sous-officier en goguette. En effet, les critères de hauteur au garrot étant rigoureux, la tige verticale de la toise est graduée en centimètres afin de vérifier qu'ils sont bien "réglementaires". C'est un instrument caractéristique de tout militaire, qu'il soit d'active ou retraité...

	Diff.	Dgt.	Imp	Diss.	For.	Ress.
Toise	6	F+1	5	A	1	2



La Canne-dague.

Courtaude et peu esthétique, la canne-dague est une redoutable arme d'estoc à usage rapproché. Celle-ci, de dimension intermédiaire entre le poignard et l'épée, permet de chatouiller son adversaire d'un peu plus loin que la dague classique...

	Diff.	Dgt.	Imp	Diss.	For.	Ress.
Canne-dague	5	F+1	6	A	1	3



La canne-épée.

Plus "classe" que la Canne-dague, présentée ci-dessus, la canne-épée permet de mettre en évidence ces talents d'escrimeur. Il est d'ailleurs recommandé d'avoir quelque pratique dans ce domaine particulier (3 en mêlée, au minimum). C'est cependant un redoutable moyen de défense (?) personnelle...

	Diff.	Dgt.	Imp	Diss.	For.	Ress.
Canne-épée	6	F+2	6	A	1	2

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



Canne de grainetier.

Comment faire lorsqu'on est grainetier pour ne pas se laisser rouler dans la farine à l'occasion d'achat de grains? On plonge sa canne dans le sac de grains et on donne un quart de tour à la poignée. Deux alvéoles situées en bas et au milieu de la canne s'ouvrent et se remplissent de grains. Il n'y a plus qu'à retirer la canne, examiner le contenu des capsules et vérifier si la qualité du grain au fond du sac est aussi belle et bonne que celle visible en surface...

En général, une telle cavité ne se repère par un simple examen, mais certains modèles sont particulièrement bien camouflés et méritent une inspection approfondie pour être repérés (jet de Perception + Investigation, diff.7 ; 3 succès). Ca peut toujours être utile. En tant qu'arme, elle est identique à la canne de marche.



Canne d'aquarelliste.

Grâce à ce dispositif ingénieux, l'aquarelliste en balade trouve dans cette canne tout ce qui lui est nécessaire pour travailler... sauf le papier. Les couleurs sont disponibles dans les évidements de la canne en bambou découverts après avoir retiré le demi-cylindre/couvercle. Une solution idéale pour prendre des croquis sur le vif en cours de promenade, et un must pour les Toréadors.

A noter que ce genre de canne n'est pas approprié à l'usage comme arme...



Canne à lorgnette.

Avec la lorgnette, c'est la grande famille des cannes de commodité qu'il faut aborder.

Le principal usage de cet objet pour les messieurs semble être de lorgner le décolleté des belles actrices, pour les dames, de critiquer les toilettes de leurs amies. Métal doré et nacre compensent, par leur éclat, le faible grossissement de cet objet qui reste par ailleurs peu pratique pour la randonnée pédestre car d'une prise en main inconfortable..

En outre, il est déconseillé d'utiliser le pommeau comme masse sous peine d'endommager gravement (et même irrémédiablement) la lorgnette.

Utile, cependant, dans les Elysiums où l'usage des disciplines (tel Auspex) est interdit. Curieusement, les propriétaires de ce genre de canne tendent à apprendre rapidement à lire sur les lèvres des gens... En tant qu'arme, elle est identique à la canne de marche.

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.



La canne à boîtier.

Canne unisexe, la canne à boîtier était appréciée de celles et ceux qui tenaient à avoir sous la main en tout lieu et à toute heure leurs petites pilules préférées. Certains, en guise de pilules, y glissaient quelques Louis d'or. Il y a plus désagréable médication...

En tout état de cause, ce genre de poignée est toujours pratique pour dissimuler de petits objets, et certaines sont particulièrement camouflées, au point de nécessiter une inspection approfondie pour être repérées (jet de Perception + Investigation, diff.7, 3 succès requis). En tant qu'arme, elle est identique à la canne de marche.



La canne-fusil.

Il s'agit, avec cette canne, de tirer des cartouches de 11 mm. C'est simple direct, brutal, efficace...et assez peu discret.

Un quart de tour permet de déverrouiller et de charger : la douille s'éjecte et on en introduit une autre(ce qui prend 2 actions). La détente, repliée, se dissimule sous une bague tournante. Certaines cannes sont en deux parties : il faut dévisser le "canon" avant d'introduire la balle et revisser le tout (ceci requiert 3 action).

Il est bon de ne pas oublier de retirer l'embout situé à l'extrémité du canon, avant usage!

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Canne-fusil	11mm	6	5	7	1	1	10	A	2	3



La canne-massue.

La bonne vieille massue, toujours plus perfectionnée, s'est faite cependant plus discrète. Le pommeau lesté est monté au bout d'un solide ressort, ce qui, par effet de levier, multiplie sa puissance à l'impact. Le pommeau "s'arme" en le dévissant (ce qui prend une action de combat). Evidemment la canne est un peu lourde et difficile à manier, mais l'efficacité de 650 grammes de métal au bout d'un ressort d'acier, n'est pas à démontrer, voir à ce sujet le commentaire énoncé plus haut à propos de pommeaux d'argent.... Les Brujah semblent adorer et l'utilisent sans modération.

	Diff.	Dgt.	Imp	Diss.	For.	Ress.
Canne-massue	7	F+3	6	A	2	2

LES ARMES DE L'ERE VICTORIENNE.

Et pour ces Dames ? Les aiguilles à cheveux !



Si la canne est un attribut exclusivement masculin, est-ce à dire que les Dames de l'Ere Victorienne sont sans défense face à l'agression ?

Et bien, oui et non...

Il est évident qu'en cas d'agression, on essaye de s'en sortir par tous les moyens à sa disposition, vraiment tous ! Or, jusqu'au lendemain de la première guerre mondiale et l'apparition des coupes « à la Garçonne », les dames ont invariablement les cheveux longs et prendre soin d'une abondante chevelure n'est pas une mince affaire, cela requiert que l'on passe du temps (au moins une heure, parfois beaucoup plus) chaque matin à mettre sa coiffure en forme. Pour cela, les femmes, toutes classes sociales confondues, utilisent des aiguilles à cheveux qu'elles utilisent pour mettre en ordre des coiffures plus ou moins complexes...

De fait, l'aiguille à cheveux, en bon métal et mesurant plus de 15 cm, s'avère une arme tout à fait redoutable en des mains décidées, bien que séduisantes et l'aiguille à cheveux (ou à chapeaux, d'ailleurs !), au même titre que la canne masculine, s'est vu promue au rang d'arme de défense personnelle... non sans raison.

A la base, l'aiguille à cheveux constitue un objet dangereux, peu pointu mais en bon fer ou autre métal solide, parfaitement capable de perforer un tendre épiderme humain... et ce qu'il y a en dessous ! Mais certaines personnes, plus sanguinaires que la moyenne aiguisent en outre ces dard, les rendant plus redoutables encore...

Enfin, on peut éventuellement lancer ces aiguilles à une distance égale à Force x3 mètres, mais la difficulté est de 8 (sur un jet de DEX+Athlétisme ou lancer) car elles ne sont pas équilibrées. Bien sûr, il est toujours possible de se faire fabriquer des aiguilles spécialement équilibrées pour pouvoir être lancées (la difficulté tombe alors à 6), mais cela coûte cher et nécessite une bonne histoire à raconter à l'artisan, ou une somme assez coquette pour décourager toute question inconvenante...

	Diff.	Dgt.	Imp	Diss.	For.	Ress.
Aiguille	5	F+1	5	A	-	1
Aiguille aiguisée	5	F+1	6	A	-	1

	Cal.	Diff.	Dgt.	Imp..	CdT	Charg.	Port.(m)	Diss.	For.	Ress.
Aiguille lancée	n.a	6 ⁽¹⁾ ou 8	F+1	5 ou 6 ⁽²⁾	1	n.a	Fx3	A	1	1 ou 3 ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Si équilibrée.

⁽²⁾ Si aiguisée.